



HAL
open science

Résultats de la campagne de fouille de 2009 sur le site des Roches d'Abilly

Thierry Aubry, Miguel Almeida, Patrick Candela, Pedro F. Cunha, Luca Antonio Dimuccio, Laure Fontana, Coline Garrel, Nicolas Holzem, Jean-Claude Marquet, Morgane Liard, et al.

► **To cite this version:**

Thierry Aubry, Miguel Almeida, Patrick Candela, Pedro F. Cunha, Luca Antonio Dimuccio, et al.. Résultats de la campagne de fouille de 2009 sur le site des Roches d'Abilly. Bulletin des amis du Musée de préhistoire du Grand-Pressigny, 2010, 61, pp.79-80. halshs-00584959

HAL Id: halshs-00584959

<https://shs.hal.science/halshs-00584959>

Submitted on 11 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

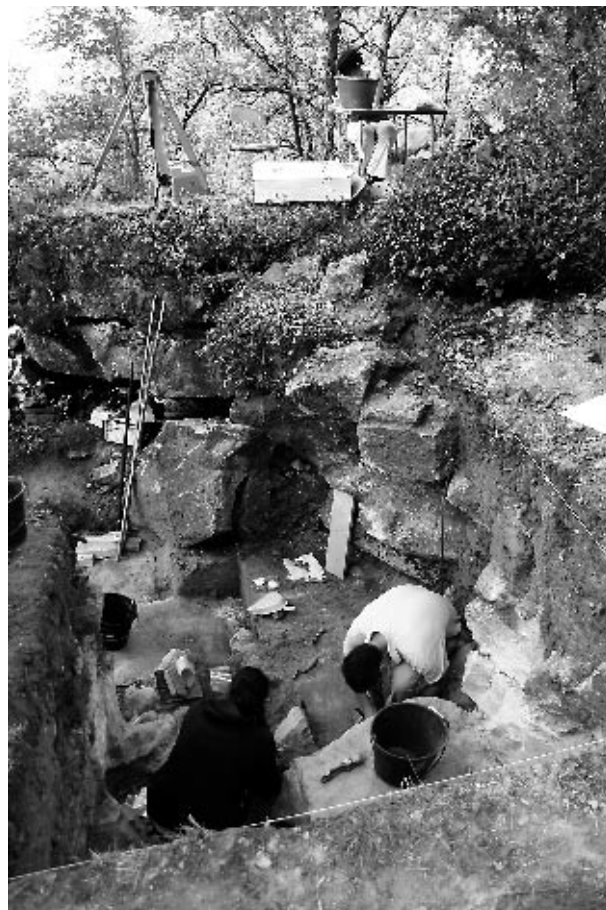
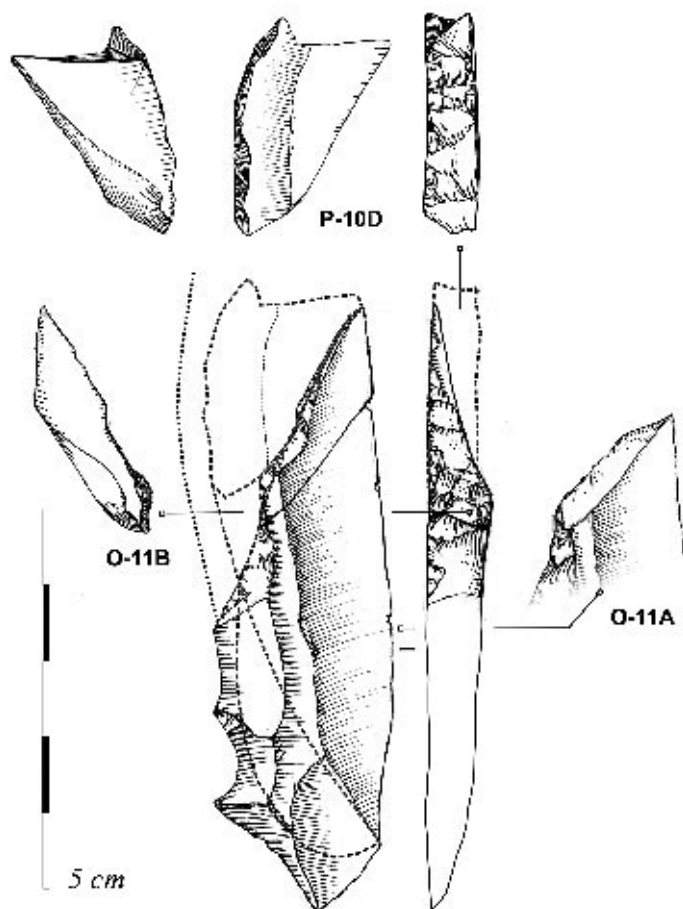
RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE DE FOUILLE DE 2009 SUR LE SITE DES ROCHES D'ABILLY

Thierry AUBRY, Miguel ALMEIDA, Patrick CANDELA, Pedro Proença CUNHA,
Luca DIMUCCIO, Laure FONTANA, Coline GARREL, Nicolas HOLZEM, Jean-Claude MARQUET,
Morgane LIARD, Jean-Baptiste PEYROUSE, Maria João NEVES et Bertrand WALTER



Cette nouvelle intervention nous a permis de préciser la séquence stratigraphique de l'abri Bordes-Fitte et d'identifier plusieurs moments de l'évolution géomorphologique du versant pendant le Paléolithique moyen et supérieur. Ils peuvent être situés par rapport aux différentes occupations humaines maintenant attestées durant le Paléolithique moyen, le Châtelperronien, l'Aurignacien récent, le Solutréen et peut être le Badegoulien.

De nouvelles observations confirment que dans cet abri, l'occupation châtelperronienne a précédé l'effondrement du surplomb de l'abri. Contrairement à l'hypothèse que nous avons privilégiée en 2008, les vestiges aurignaciens sont postérieurs à son effondrement, il ont été déplacés et redéposés sous forme d'une coulée, autour des dalles, puis ils ont été directement recouverts par des vestiges de la taille de feuilles de laurier pendant le Solutréen.



Les Roches d'Abilly, Abri Bordes-Fitte, 1 : 3^e molaire inférieure de Mégacéros, 2 : remontage de trois fragments obtenus accidentellement lors de deux tentatives de fabrication d'une pointe de Châtelperron.

La poursuite du sondage initié en 2008 dans la continuation de la falaise à l'ouest de l'abri Bordes-Fitte a permis de découvrir des vestiges du Paléolithique moyen, qui ne proviennent cependant pas d'un niveau archéologique en place. Un autre sondage, ouvert de l'autre côté du chemin a livré des restes lithiques et osseux qui peuvent être mis en relation avec la couche de l'abri Bordes-Fitte qui contient des vestiges solutréens et aurignaciens. Ce sondage permet de délimiter le secteur susceptible de conserver des vestiges en place de l'occupation châtel-perronienne, c'est-à-dire là où ils ont été protégés par les dalles effondrées qui formaient le toit de l'abri lors de l'occupation.

À l'ouest de la carrière qui occupe le centre du site, la poursuite du sondage à l'entrée d'une cavité découverte en 2008 n'a pas révélé de nouveaux vestiges du Paléolithique moyen et les données indiquent que les occupations humaines ont dû se limiter à son entrée. En revanche, un nouveau sondage effectué en direction de la limite orientale de la carrière, dans un abri dont le toit a basculé en bloc vers le versant, a mis au jour un niveau archéologique constitué de nombreux restes lithiques et

fauniques. L'unité stratigraphique qui les contient n'est conservée que sur une petite surface, entre deux dalles. Les remontages indiquent que ces vestiges, bien qu'affectés par des processus post-dépositionnels, sont antérieurs au basculement du surplomb de l'abri. Les vestiges lithiques sont technologiquement homogènes et peuvent être attribués à une occupation aurignacienne qui semble dater d'une phase plus ancienne que celle représentée dans l'abri Bordes-Fitte.

Les opérations menées dans les différents loci du site des Roches d'Abilly révèlent de courtes séquences d'occupation situées lors de différentes phases du Paléolithique moyen et du Paléolithique supérieur et qui semblent s'organiser le long de la falaise selon une «stratigraphie horizontale». Les données suggèrent l'importance de la fréquentation par les Aurignaciens et l'existence de deux phases distinctes de cette culture dans les secteurs situés à l'est et à l'ouest de la carrière.

Les résultats qui s'accumulent chaque année s'ajoutent aux rares données existantes et permettront de mieux caractériser les comportements des hommes du Paléolithique moyen et du début du Paléolithique supérieur.